unima france

marionnettes

nos 35 - 36
septembre
décembre
- 1 9 7 0 -

Notre couverture :
La Compagnie André TAHON
" La Princesse Grenouille "
Les Belles Filles du Tsar
Photo. P. Lecoq

Trimestriel N° 35-36 - Septembre-Décembre 1970 - 9e année
Paraît en Mars - Mai - Septembre - Décembre

sommaire

- Editorial 3
- Notre association 4
- Portraits 5
- Au-delà des frontières 11
- Pour que la marionnette soit un signe 15
- Festivals 16
- Reprise de Blanche Neige 19
- Valeur éducative du jeu des marionnettes 22
- Castelets d'hier et d'aujourd'hui 26
- A la mémoire de Guido Van Deth 29
- Sections de province 31
- Que font-ils ? 33

Siège Social d'UNIMA-FRANCE : Institut Pédagogique National, 29, rue d'Ulm - PARIS-5e
Rédaction : UNIMA-FRANCE, 228, boulevard Raspail - PARIS-14e

IIN_PE0020

unima-france

COMITÉ DIRECTEUR :

Mme Rose-Marie MOUDOUES.
Mlles Jacqueline DELASSAIRE, Claudie MARESCOT, Marion TOURNON-BRANLY.
MM. Lucien CARON, Roger CHEINEY, Jacques FELIX, Philippe GENTY, André ROGGERS. André TAHON, Jean-Loup TEMPORAL, André VERDUN.

BUREAU :

Président : Marion TOURNON-BRANLY.
Vice-Présidents : Jacques FELIX, Jean-Loup TEMPORAL.
Secrétaire Général : Lucien CARON.
Secrétaires Adjointes : Jacqueline DELASSAIRE, Claudie MARESCOT.
Trésorier : André ROGGERS.

éditorial

Ecrire un éditorial pour la première fois apporte une certaine nostalgie. Quelques pages semblent avoir été tournées ; départs, regrets... sûrement. Qu'il me soit permis de jeter un regard en arrière en saluant le triumvirat qui m'a précédée.

Unima-France a déjà huit ans ; encore un petit effort et notre association atteindra la dizaine, cette même année où la France assurera le prochain congrès international, en 1972, à Charleville.

Pendant quatre années, Robert Desarthis assurait la présidence, n'ayant au départ aucune aide, puisque j'obtenais la première subvention seulement en 1965.

L'institut pédagogique très vite attacha quelque intérêt à notre modeste organisme. La première équipe travailla sans compter ; le bulletin vit le jour grâce à l'enthousiasme de Gérard Marinier. Rappelons la mémoire de notre chère amie, Mme La Rose qui fit notre premier fichier.

Au président, défenseur de Guignol et de la Marionnette à fils, succèda Jean-Loup Temporal, l'ami de la Marionnette dramatique. Avec lui commence le travail des commissions et avec l'aide d'Ariel et de Mauricette Marinier, un début de sécrétariat valable fut enfin possible, grâce à la subvention et aux cotisations des nouveaux adhérents.

Les cours reprennent avec Jacqueline Delassaire et les Bazilier, mais bientôt Jean-Loup débordé par la préparation de nouveaux spectacles, laisse sa place à André Tahon. Spécialiste de la Marotte de théâtre et de cabaret, internationalement connu, il nous ouvre les portes vers les pays de l'ouest, celles de l'est ayant été depuis longtemps ouvertes par Marcel Temporal d'abord et ensuite par Jean-Loup Temporal et Robert Desarthis qui faisaient partie tous deux du praesidium.

André Tahon s'aperçoit tout de suite qu'il faut en premier agir par la publicité. Il renouvelle le bulletin et c'est ainsi qu'il en fait la revue artistique recherchée du monde entier que vous avez aujourd'hui entre les mains.

Remercions-le et souhaitons que Claudie Marescot continue à lui donner l'aide précieuse apportée depuis plusieurs numéros, mais André Tahon nous quitte, pas tout à fait, puisqu'il fait partie maintenant également du praesidium. En avril, il m'a remis les clefs d'un royaume bien appauvri par ses finances, car vous le savez, cette année, notre subvention a été diminuée de moitié. Comment pourrons-nous vivre ? Je suis peut-être seule à y croire ; je ne pense pas, car Félix, notre vice-président a le même sentiment ; les sections de province en sont le témoignage ; Lucien Caron vous dira que les adhérents augmentent ; Roggers ajoutera que le budget diminue...

Depuis huit ans, je pense que notre ardeur a été assez forte au départ ; nos archives sont suffisamment impressionnantes ; nos projets sont assez enthousiastes pour que notre association ne soit pas seulement un groupe de gentils amis, mais avant tout, un centre de recherche dynamique : cela seul est le but que je me donne, car Unima sans vie n'aurait guère de sens. Enfin, comment renoncer à notre mission lorsque Charleville doit assurer, en 1972, le congrès international et Paris fêter le dixième anniversaire d'Unima ! Je compte sur vous tous, vous le savez ; laissez-moi mes illusions puisqu'elles servent une belle cause qui est la vôtre et celle de ceux qui croient à la « Marionnette ».

Marion TOURNON-BRANLY,
Présidente.

notre association

Session de Liaison des organisations associées à l'Institut International du Théâtre les 16 et 17 Novembre 1970.
Mandatée par le Secrétaire Général d'Unima, le Prof. D. Jan Malik, je suis allée à l'Unesco dans les nouveaux bâtiments de la rue Miollis où étaient réunis les Secrétaires Généraux des neuf organismes.

Monsieur Jean Darcante, Secrétaire Général de l'I.I.T. avait choisi Monsieur Schreiber comme Président de séance, pendant ces deux journées. Ce dernier fut un excellent animateur pendant ces deux journées.

La première matinée fut réservée à un court exposé des divers organismes sur leurs activités futures : Festivals, Colloques, Séminaires.

J'ai pu rendre compte des projets d'Unima pour 1971 et 1972.

L'après-midi et le lendemain furent axés sur la position de nos organismes par rapport à l'Unesco.

Certaines précisions ont été données par le Chef de la Section artistique et littéraire, Monsieur Fulchigioni et son Adjoint, Monsieur Kohauen.

J'ai été heureuse de retrouver Rose-Marie Moudouès et André Veinstein amis des marionnettes.

En exposant la position et l'utilité de nos organismes, Jean Darcante a rappelé avec précision à Monsieur Fulchigioni l'origine d'Unima, son utilité et ses relations mondiales.

Souhaitons que ces deux journées aient apporté des liens plus étroits entre ceux qui sont les défenseurs du Théâtre sous toutes ces formes.

* *

Portraits FRANÇOIS PINET

par Lucien CARON

Dans le dernier bulletin, j'ai brossé le portrait d'un marionnettiste allemand, dont tout le Hessen fêtait le soixante dizième anniversaire : KARL MAGERSUPPE.

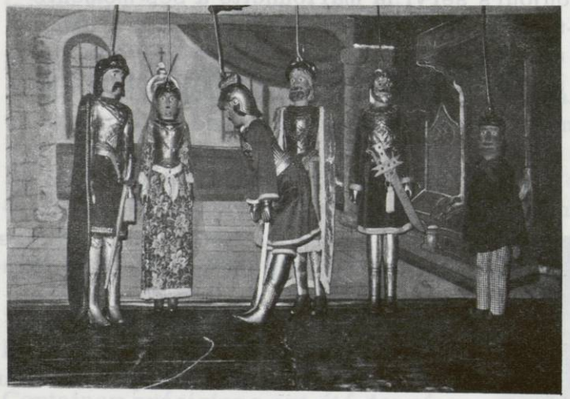
Je présente aujourd'hui, FRANCOIS PINET, Marionnettiste amateur belge. Amateur ? Oui, si l'on considère qu'il a toujours servi la marionnette à ses moments perdus. (Mais pourquoi diable appelle-t-on ça des moments perdus !) Mais François PINET a fait autant et parfois plus qu'un professionnel. Il a servi la marionnette ; il a participé à son rayonnement ; il a sauvé de l'oubli les marionnettes liégeoises.

Photo "Actualit"

C'est devenu un lieu commun de dire que LIEGE est une grande ville française. Certes les liégeois sont belges et ils aiment profondément leur pays. Quoi de plus naturel ! Mais la France est leur seconde patrie. Deux Congrès et de nombreux séjours dans la cité wallonne m'en ont convaincu. Une langue, une culture identiques nous lient à jamais. (Ajoutez à cela que je suis picard... nos patois nous rapprochent encore).
Liége est une grande et belle ville moderne, étalée de chaque côté de la Meuse. Connaissez-vous Liége ? Peut-être pas. Pendant les vacances, le français descend vers le soleil, il "monte" rarement. Eh bien, je vous conseille d'aller un jour à contre-courant ! En 1971, ou mieux en 1972, lors du Congrès Unima de Charleville-Mézières. Les Ardennes ? Une des plus belles régions de notre pays.

Et, par les vallées de la Semois et de la Meuse, vous gagnerez la capitale Wallonne. Et, comme il faut toujours faire d'une pierre deux coups, vous ajouterez à la découverte de merveilleux paysages, la connaissance de ces marionnettes liégeoises, sur lesquelles vous avez tant lu... et que vous connaissez si peu !

Guignol, notre héros national, date du début du XIXème siècle. Les marionnettes liégeoises sont un peu postérieures. Tous les historiens s'accordent sur une date : 1854. Comme pour Guignol, l'histoire des premiers pas est assez imprécise. On pense, on suppose, on croit que ... Une chose est certaine : les poupées liégeoises et la famille PINET se rencontrent seize ans plus tard. Le mariage n'est pas encore dissout !



La Résurrection de Roland

C'est en effet le 13 Septembre 1870 - époque tumultueuse pour notre pays - qu'est ouvert à Bressoux, Place Marihay, le premier théâtre officiel. Par Pierre Paul PINET (1852-1917) ; grand oncle de François. Il a 18 ans ! Son frère, Laurent (1849-1925) , grand-père de François, ouvre aussi un théâtre. A Liège, rue ... Devant les Ecoliers ! Tout un programme !! Par la suite, ce modeste théâtre de marionnettes devait devenir le fameux théâtre de l'Empire. (Théâtre d'acteurs).

Mais laissons parler François PINET : "Mon père Bartholomé PINET (1877-1949) jouait avec son père Laurent depuis son plus jeune âge. A sa mort, en 1925, il prit naturellement sa succession. Hélas, le cinéma naissant fit tant de torts aux marionnettes, que mon père dut céder son matériel et la majeure partie de ses marionnettes au Musée de la Vie Wallonne, rue Féronstrée à Liége. Il en devint le joueur attitré vers 1928.

Dernier venu, joueur actuel, je suis né en 1908. J'ai débuté avec mon père en 1920. J'avais 12 ans. J'étais assez petit et pour tenir les marionnettes, pour être à la hauteur, je devais monter sur un petit banc. Position très incommode, pour qui connait la taille et surtout le poids des poupées liégeoises ! Lorsque mon père jouait pour le Musée , je devais l'accompagner et l'aider. C'est en 1938, j'avais 30 ans, que je suis passé devant la commission du Musée, pour avoir l'autorisation de me produire officiellement comme montreur. J'ai parfaitement réussi cet examen.

En 1948, mon père étant gravement malade, me fit appeler auprès de lui. Il me fit promettre de poursuivre son oeuvre, au Musée d'abord, puis d'essayer de remonter un théâtre personnel. Alors je fus jugé digne de recevoir les marionnettes qui se

trouvaient encore dans la famille ; un vieux castelet en bois ; des livres de romans de chevalerie de Delvaux et plusieurs cahiers écrits par mon grand oncle, mon grand-père et mon père. (J'y trouvais entre autre une pièce sur Jeanne d'Arc, que je remis en scène dès 1948, et que je présentais avec succès dans toute l'agglomération liégeoise).

La Résurrection de Roland

Depuis ? Que de vicissitudes notre - NOS - théâtres ont connues ! Nos tournées nous ayant fait connaître, nous avons envisagé la réouverture d'un théâtre fixe. Nous avons joué trois mois dans un garage, que nous avons acheté et transformé (200 entrées à chaque spectacle). Encouragé par ce succès, sur le conseil d'un ami, j'ai joué, quelques mois dans une salle du café de l'UNION, à Herstal, dans la banlieue liégeoise. Enfin, en 1955, sur proposition du Comité Scolaire de Bressous, on ouvrait un théâtre fixe, dans une salle de classe désaffectée ! de l'école communale. Expérience passionnante. Nous avons joué là, pendant SEPT ans, avec les membres de la famille PINET. Mon jeune frère Antoine, mon cousin Paul, mon fils Jean ... Hélas, en 1961, je fus prié de vider les lieux. L'école allait être démolie. Depuis, nous ne jouons plus qu'au Musée et dans les fêtes !

François PINET s'est tu. On le sent triste. Avoir tant donné depuis un siècle. Nous sommes chez lui, à Herstal, dans son bureau aux murs décorés de souvenirs, d'affiches, de médailles. Ici, tout sent, tout respire LA MARIONNETTE. Nous sommes le premier Mai et j'ai profité d'un creux, dans mes tournées, pour rendre visite à nos chers amis wallons. François Pinet va-t-il abandonner ? Celui, grâce à qui survivent les marionnettes liégeoises, est-il découragé ? Ce serait mal le connaître. Pourtant, nous dit sa femme on ne l'encourage guère. Maintenant retraité, Pinet pourrait se laisser vivre et profiter , comme tout un chacun, d'un repos bien gagné. Mais la Marionnette est un virus dont on ne guérit pas ! En Septembre, ajoute Madame Pinet, on parle d'une petite fête, d'une médaille pour le centenaire. Une médaille ? Si quelqu'un la mérite, c'est assurément notre ami.

Ce qu'il oublie de dire, en contant son histoire, c'est qu'il a plus fait que quiconque pour la marionnette traditionnelle. Certes, il faut évoluer, avancer, progresser, mais il n'est pas possible d'oublier, de méconnaître les valeurs du passé. Ce que Pinet ne m'a pas dit, par modestie ou par pudeur, c'est son travail, sa réussite sur le plan international.

Au Festival de Liége, en 1958, il a révélé au monde, la valeur, la richesse du jeu liégeois. Puis, débats, conférences, représentations à Bâle en 1958 ; Stockholm et Télévision suédoise en 1959; en France, en 1961 ; au Conseil de l'Europe à Strasbourg en 1964 ; au Festival Congrès de Munich en 1966 ; au Festival de Grande-Bretagne en 1968 ; à celui du Creusot, en 1968 ; tournées en Hollande en 1969...

Amis lecteurs, amis des marionnettes, si vous passez par Liége, n'oubliez pas d'aller voir et applaudir les marionnettes de François PINET. Elles jouent du 15 Décembre au Dimanche des Rameaux, au Musée de la Vie Wallonne, Cour des Mineurs, tous les dimanches matins et tous les mercredis après-midi.

Il faut voir les poupées liégeoises, dans leur répertoire chevaleresque. Il faut voir Tchantchés, petit homme du peuple, parler d'égal à égal avec l'Empereur Charlemagne. Il faut voir et entendre ce répertoire unique. Il faut voir et entendre François Pinet, cette force de la nature. Je l'ai vu et applaudi maintes fois ; je le revois toujours avec plaisir. Allez le voir, allez l'entendre, vous me direz merci.

Comme je dis "merci" FRANCOIS PINET, vous êtes un grand serviteur de la Marionnette. Vous avez fait pour elle, plus qu'aucun de nous. Continuez.

François Pinet nous a gentiment reçus, comme il vous recevra, si vous lui rendez visite, au 243 de la Rue Croix Jurlet à Herstal. Je n'aurais garde d'oublier Madame Pinet, si discrète, si accueillante. Dans la réussite de son mari une grande part lui revient.

Au moment de mettre sous presse, je reçois une lettre de Liége. Un Livre vient de sortir, sur le Centenaire de la Famille Pinet. Brochure très intéressante. J'apprends également qu'une médaille commémorative a été remise à François PINET, le 29 Septembre, par le Bourgmestre de Liége. Bravo !

Lucien CARON
Secrétaire Général.

* * *

JEAN ZILLIOX

par Jacques FELIX

Jean Zilliox, créateur du Guignol de France de Remiremont dans les Vosges, raconte pour nous son histoire et celle de son Guignol le plus beau, le plus grand... et qui voyage.

"Cela commença à l'époque 1900 par le voyage que je fis à Paris. J'avais alors 8 ans. Un certain après-midi je fus conduit par ma famille parisienne aux Champs-Elysées où on présentait Guignol.

Ce fut le coup de foudre. J'étais tellement conquis que le lendemain matin, je quittai la maison de ma famille, faisant seul, plusieurs kilomètres dans Paris pour aller retrouver mon nouvel ami. Mais le matin,Guignol est fermé et c'est avec une grande déception au coeur que je réintégrai le domicile familial où je fus accueilli fraîchement mais aussi avec soulagement.

Guignol, pourtant, restait présent dans tous mes rêves...

Devenu jeune homme et attiré par tout ce qui était spectacle, je reçu une formation théâtrale dans différentes troupes romarimontaines. Je devins dans le même temps un habile et réputé magicien. Mais toujours, je pensais au spectacle de Marionnettes. Le problème était d'ordre matériel. Enfin en 1934 et 1935, l'occasion me fut offerte d'acquérir à Paris puis à Lyon quelques Marionnettes à gaînes et un rudiment de répertoire. Je construisis un théâtre et appris à m'en servir.

C'est en 1935, à Remiremont, aux Genêts, par un beau jour d'été, en collaboration avec mon ami Joseph Bammert, que je montai le premier spectacle qui eut un grand retentissement parmi la jeunesse romarimontaine. Le thème était " La Fée Romarie " qui fit apparaître Guignol avec une baguette magique. Le succès fut tel que Guignol dut se produire chaque jeudi et chaque dimanche. Les premiers voyages le conduisirent à Vesoul, à Cornimont, à Gironcourt, à Neufchateau...

Puis la Compagnie des Thermes de Plombières proposa une série de spectacles qui occupèrent les saisons 1937-1938 et 1939.

Et la guerre revint... La débacle me conduisit dans le Lot-et-Garonne où mon fils Jacques qui me servait déjà d'accessoiriste vint me rejoindre. Tout le matériel artistique était resté dans les Vosges, en zone interdite.

De retour dans notre ville, cinq ans plus tard, nous nous remîmes au travail et notre nouvelle troupe de marionnettes prit le nom de "Guignol de France". Nous voulions nous placer dans un cadre sortant du Guignol Lyonnais qui, par son

langage et ses traditions n'est vraiment compris qu'à Lyon, mais aussi hors du Guignol dit "Parisien" dont certains éléments étaient encore dans leur répertoire, influencés par des séquelles de Polichinelle.

Nous voulions en somme un Guignol dégagé de tout caractère régional, représentant l'esprit français, en général, destiné donc à être compris de tous...

Dans la période allant jusqu'en 1939, les premiers programmes furent des spectacles de tradition lyonnaise, expurgés bien sûr des expressions régionales et un peu de répertoire parisien. Mais dès 1943, un nouveau répertoire vit le jour. Ce furent d'abord des nouvelles pièces dites "classique du Guignol", en 1 ou 2 tableaux. Puis les pièces plus conséquentes de voyages ou d'aventures : "Guignol au Pays des Mandarins", "Guignol chez les Peaux-Rouges" et même un voyage sur la lune.

Ces galas exigèrent des décors, une mise en scène spéciale et des éclairages appropriés, dont la lumière noire.

Puis il y eut l'adaptation des Contes (Blanche-Neige, Pinocchio, etc...) qui en plus de la mise en scène nécessita une étude poussée des costumes, des trucages scéniques, des accessoires spéciaux.

Il y eut aussi tout le problème des thèmes musicaux appropriés à chaque spectacle. C'est ainsi que dans le Chat Botté (Création 1968), la partie musicale comporte du Vivaldi, du Moussorsky, des Menuets Louis XV, des fanfares royales et de la musique d'orgue.

Chaque grand spectacle formule 1968 comporte aussi des ballets folkloriques ou de style, et les animateurs du Guignol de France ont mis au point cette année un support spécial permettant l'évolution étonnante et spectaculaire de huit marionnettes par deux manipulateurs seulement.

Actuellement, le Guignol de France dispose de 500 Marionnettes, de 300 décors servant un répertoire de 200 pièces de tous genres et de tous styles avec, pour certaines, la collaboration amicale de Lucien Caron et de Maurice Dalaudière.

Tous les décors ont été brossés par Fernand Oldra, et la majorité des Marionnettes sont sculptées par le Maître L. Costantini qui, tous deux, ont une grande part dans l'évolution artistique du Guignol de France!

Nos Amis Zilliox rayonnent dans tout le Nord de la France et c'est partout l'extraordinaire succès de "Guignol".

(Interwiew recueilli par "Ardenne-Champagne-Unima").

au-delà des frontières

Unima U. S. A.

Grâce aux informations du Secrétaire Général de UNIMA U.S.A. Mollie Falkenstein, nous sommes heureux de voir en tête du bulletin "A Propos", une citation de notre premier Rédacteur, Gérard Marinier :
"La Marionnette demande peut-être plus qu'aucun autre art, une recherche constante de la perfection, qui est obtenue seulement par le travail et plutôt que d'accepter le médiocre, il serait bien d'abandonner la Marionnette".

*

Canada

Nous apprenons que le centre International d'Unima-Canada est créé.
Voici la composition du bureau :

Président	Mr André Leduc, Montréal, Québec
Vice-Président	Mr Kenneth B. McKay, Willowdale, Ontario
Secrétaire Général	Mr Luman Coad, North Vancouver, B.C.
Relations Publiques	Mrs Pat Overgaard, North Vancouver B.C.
Secrétaire - Affaires Etrangères	: Mrs Nancy A. Cole, Weston, Ontario
Trésorier	Miss Judith Lawrence, Toronto, Ontario.

*

Italie

Nous relevons aussi la liste des marionnettistes italiens :

- Compagnia Fratelli Colla (Milan)
- I. Burattini dei Ferrari (Italo Ferrari, Milan)
- Teatro Marionette Gambarutti (Milan)
- I Burattini di Nino Presini (Bologne)
- Compagnia dei Burattini di Torino (Turin)
- Gerhard Mensching (Italo-German Association, Bologne)
- La Marionettistica di Catania di Nono Insanguine (Sicile)
- L'Opera dei Burattini di Maria Signorelli (Rome)

Tchécoslovaquie

Théâtre Tandarica :
Margareta Niculescu nous annonce un grand tour en Asie.
Parmi les dernières réalisations, signalons :
" Les Bandits de Kardemomme " écrit par le Norvégien Thorborn Egner
" Miul Corbiul " Ballade roumaine, montée par Stefan Lenkish, combinaison de poupées et d'acteurs masqués.
" Une fille cherche une chanson " par Alecu Popovici
" Dew-Drop the Green Frog " par Alexandru Popescu, histoire contemporaine remplie de poésie et d'originalité.

*

Suisse

Signalons un article très intéressant, paru dans le Nº 35 de la revue des marionnettistes suisses : "Puppenspiel und Puppenspieler" où Pierre Borig, à l'occasion des quarante ans des Marionnettes de Genève, rend hommage à Mademoiselle Marcelle Moynier et à ses collaborateurs en retraçant l'historique du petit théâtre de Coligny.

*

Belgique

Nestor :
Drame pacifiste et Boréal

le club des marionnettes en herbes

A côté de mes spectacles de marionnettes, j'ai créé en 1957 le " Club des Marionnettistes en herbe ", qui répond à cette tendance toute naturelle qu'ont beaucoup d'enfants à se réfugier en quelque tour d'ivoire pour chanter, raconter ou mimer des histoires fantastiques ou les derniers événements vécus. La marionnette devient pour eux le porte parole de leur esprit créateur. Grâce à elle, ils expriment leurs hantises, leurs joies, leurs peines. Le Club dirige leurs réalisations et les motive en leur offrant un public de leur âge.

La marionnette devient le prétexte d'autres activités : diction, dessin, musique. Et cette même marionnette, ne sera-t-elle pas le meilleur guide vers le théâtre ?

Le bilan de la saison 1969 - 1970 précisera mieux l'effort entrepris : soit : 55 membres - 60 réunions et 10 représentations publiques.
Ce club est ouvert à tous les garçons et filles de 9 à 16 ans. Vu l'âge de ses membres, il reste cependant local. Il est subsidié depuis 1960 et ne poursuit aucun but lucratif.

De 1958 à 1969, 50 numéros de la revue polycopiée " Triboulet " ont été le vivant reflet des activités de ce club... et aussi de la vie des marionnettes en Belgique.

Dès 1971, année du XXIème anniversaire de Triboulet, cette revue deviendra un almanach annuel principalement axé sur les réalisations belges et le travail des enfants dans le domaine enchanté de la marionnette.

*

U. S. A.

Dans le numéro du mois d'Août de la revue " The PUPPETRY JOURNAL ", nous recevons le détail du programme qui s'est déroulé pour le Festival 70, qui a eu lieu à l'Université du Connecticut à Storrs, près d'Hartford.

Du 16 au 20 Août, sous la direction de Vivian Michael, un bon nombre de marionnettistes ont pu participer et assister à des représentations. Le matin était réservé aux séances de travail. Celles-ci étaient quelquefois illustrées par des projections. Une très belle documentation d'ouvrages avait été réunie.

Dans ce même numéro, signalons l'effort qui est fait aux Etats Unis pour la production de courts métrages sur les marionnettes. Nous relevons :

- " The aggressive child " en couleur - 28 minutes - Production canadienne.
- " The blue apron " en couleur - 8 minutes - Production Vita Films
- " The boy and the north wind " en couleur - 14 minutes - Communication Internationale du Film.
- " Clay " noir et blanc - 8 minutes - Films contemporains - Mc Graw - Hill
- " The cow and the spirite " noir et blanc et couleur - 11 minutes - Production Alden.

Tous ces films sont en 16 mm.

Voici encore un projet qui doit aboutir : réunir une documentation sur les films de marionnettes en France.

Par ce même envoi, nos amis nous ont adressé les derniers statuts de " Puppeteers of América " et la liste des ouvrages et des périodiques. Ils restent à votre disposition si vous voulez les consulter dans nos archives.

de notre correspondant en Scandinavie...

La presse suédoise, Juin 1970.

... Un autre "clou " du programme : le français André Tahon (parlant anglais) avec son spectacle de poupées. Une incroyable offensive de charme. Il faut appeler cet homme un génie. Cette fois il est venu avec ses danseuses russes, une masse turbulente de souris. Et naturellement sa chenille. C'est tout simplement splendide !

Aarhus Stiftstidende , 2.6.70

... Ella (Fitzgerald) doit me pardonner mais en ce qui me concerne c'est André Tahon et ses poupées qui sont le clou de la soirée. Tahon est déjà venu au Tivoli l'année passée, et il eut un immense succès, mais il est encore plus grand cette année. Ce français a un charme infini et est plein de merveilleuse fantaisie. Ses personnages sont tellement humains dans leurs mouvements, qu'on en devient immédiatement amoureux. En particulier la chenille, qui est le meilleur numéro, et bien que je l'aie vu de nombreuses fois, mon impression reste toujours la même.

Kvallsposten (Malmö) 2.6.70

... Le sommet de ce show est le français André Tahon, que nous avons déjà rencontré l'année dernière. Il donne une représentation merveilleuse avec ses personnages, et son numéro avec la chenille est tout simplement extraordinaire...

Sydsvenska Dagbladet (Malmö) 2.6.70

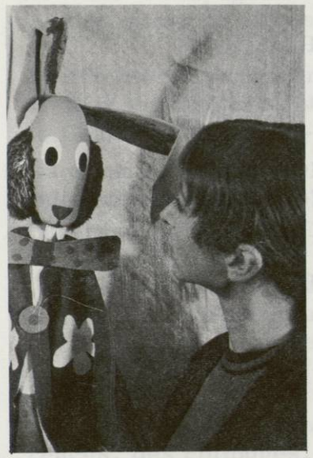
Spectacle de Copenhague

Pour que la marionnette soit un signe

par Eric MERINAT

Eric MERINAT, marionnettiste suisse, met sur pied, pour la saison 1970-71, un spectacle pour adultes composé de cinq numéros de cabaret " sans paroles " en première partie et de " LA CHASSE AU SNARK " de Lewis Carroll, dans une traduction de Henri Parisot et accompagné d'une musique originale de Anne Lauber, en seconde partie.

En outre, un nouveau spectacle pour enfants : " Rigobert et la petite indienne " prendra la relève dès le printemps 1971 des " Perles de Pluie ".



Il y a dans un bâton qu'on agite, dans un mouchoir froissé l'embryon d'une marionnette. Il y a aussi toute la marionnette.

La marionnette est "contenant" et non fin en soi. Ainsi, c'est, derrière sa forme et sa couleur, son "contenu" qui fascine. De ce contenu, je ne dirai rien, hormis que c'est peut-être, par analogie, ce que cèle toute transmutation alchimique. Dans le cas du bâton ou du mouchoir, le contenant, très sommaire, est néanmoins le SIGNE du contenu, et c'est ce qui importe. Lorsque j'écris "signe", il ne faut cependant pas lire "message". La marionnette n'est pas un ange envoyé de Dieu, pas plus qu'elle n'est le véhicule d'une pensée populaire ou politique. Ce serait dans tous les cas limiter singulièrement sa portée, et surtout, ce serait lui faire prendre la voie de l'anecdote alors que tout la voue à l'universalité.

Ce signe, il apparaît en tout premier lieu entre les mains du créateur de la marionnette ; il est au bout de ses doigts. Je constate avec quelque amertume que nombre de marionnettistes, aujourd'hui, manipulent des poupées qu'ils n'ont pas construites. Si belles soient-elles, ces marionnettes-là ne sont que des enveloppes vides, semblables en tous points à ces marionnettes-jouets que l'on peut acheter dans les grands magasins. Des contenants sans contenus, voilà ce qu'elles sont ; non des marionnettes, mais le reflet de celles-ci, c'est tout. Un sculpteur donnera une très belle image de ce que pourrait être une marionnette, si un marionnettiste en avait été le réalisateur. Il faut préférer une marionnette "maladroite" créée par un marionnettiste à une marionnette sculptée par un artiste selon les critères esthétiques précis.

Ce signe, c'est principalement la marionnette qui vit. Car elle vit "réellement", même si c'est d'une réalité différente. Elle n'est pas, comme on le croit parfois, le reflet de notre réalité, "le monde en petit", non, elle possède sa propre réalité, qui est une réalité non-humaine. Et ce n'est pas le démontage du mécanisme de

l'animation qui prouvera le contraire. En effet, sa vie ne dépend pas uniquement de l'habileté du manipulateur qui n'en contrôle que les aspects cinétiques. Car la marionnette vit aussi en deça de tout mouvement et fait, de la sorte, du manipulateur un instrument ; l'instrument de quelque chose qui le dépasse, qu'il ne parvient jamais à maîtriser tout à fait.

*

Festivals

Nashville U. S. A.

Du 15 au 20 Août 1971, aura lieu à NASHVILLE (Tennessee) le Festival des "Puppeteers of America". Mr Thomas NANKERVIS, Directeur de cette manifestation souhaiterait que la France y soit représentée.
Pour tous renseignements, écrire à :

Daniel LLORDS
333 North Normandie Place
Los Angeles 90004
CALIFORNIA U.S.A.

The Director of Festival 1971 of PUPPETEERS OF AMERICA has asked me to send to you the following announcement and to ask you to give information wide distribution and publication in your country :

National Festival 1971
PUPPETEERS OF AMERICA
Scarritt College
Nashville 37203

Festival Dates

August 15 through
August 20, 1971

TENNESSEE
U.S.A.

On behalf of the Director of the Festival (Mr. Thomas Nankervis) and the Membership of PUPPETEERS OF AMERICA, it is my pleasure to extend to you a most cordial invitation to attend and to participate in this Festival with us. You will be very welcome.

We would be delighted and flattered to have a representative company from your country to perform at this Festival. I invite your early correspondance on this subject because such a project aften takes much planning in advance. We have been very fortunate in past Festivals of PUPPETEERS OF AMERICA to have had guests from India, Holland, France, The USSR, Poland, Sweden, England, Czechoslovakis, Mexico, Japan, South America, Australia and other countries. Already for Festival 1971 we are looking forward to the pleasure of guest puppeteers from Germany, from Poland and from South America.

It would be a joy to PUPPETEERS OF AMERICA to have a lecturer or a performing company to be with us from your country. Do you think such an event could be possible ? What can we do to help ? I look forward to the pleasure of bearing from you.
Very sincerely and cordially yours.

DANIEL LLORDS.

Charleville-Mézières (Ardennes)

XIe Congrès International UNIMA
Festival Mondial de la Marionnette - Septembre 1972

Vous savez tous qu'en Septembre 1972 Charleville-Mézières, en Ardenne , sera le lieu du grand rassemblement de tous les Marionnettistes du Monde.

Nos amis d'Ardenne-Champagne-Unima désirent faire de cette manifestation "l'Evènement" qui prouvera au monde et particulièrement au public français que la Marionnette est bien vivante et est encore de nos jours un puissant moyen d'expression dans le monde.

Ardenne-Champagne-Unima remercie tous les Marionnettistes et Amis qui veulent bien les aider de toutes les manières à cette occasion.

Toutes les personnes intéressées par cette Manifestation, peuvent, dès à présent, s'adresser au Comité d'Organisation du Festival-Congrès 1972, 30 Avenue Charles de Gaulle, Charleville-Mézières, France.

Charleville-Mézières, en Ardenne Française, non loin de la frontière Belge et Luxembourgeoise, en Europe, accueillera pendant la deuxième quinzaine de Septembre 1972, le XIème Congrès de l'Union Internationale de la Marionnette (Unima) organisation comptant des membres dans plus de 57 nations. Cette ville organisera à cette occasion un festival mondial de Théâtres de Marionnettes avec les troupes du monde les plus connues.

Dans le cadre de cette manifestation unique, auront lieu des démonstrations de tous genres avec des marionnettes à gaine, à fils, des ombres etc... ; des conférences, des colloques, des échanges de techniques avec le concours de spécialistes de renom, une exposition de poupées. Maintes rencontres, réceptions, banquets, auront également lieu pour les participants.

Une journée sera consacrée à la presse internationale, ayant pour thème : "Les Marionnettistes du monde entier répondent à vos questions".

En fin de séjour, les participants pourront se rendre à Paris où deux journées seront consacrées à la visite de la capitale et aux fêtes du Xème anniversaire de la Section Française de l'Unima.

Toutes les personnes intéressées par cette manifestation peuvent dès à présent s'adresser au Comité d'Organisation du Festival-Congrès 1972, 30, Avenue Charles de Gaulle, Charleville-Mézières, France, en remplissant le bulletin joint afin de recevoir de plus amples renseignements.

Nous vous donnons rendez-vous en Septembre 1972, en France, à Charleville-Mézières. Vous y serez très bien reçus.

Charleville-Mézières, in the French Ardenne, not far from the frontiers of Belgium and Luxemburg, will during the second fortnight of September 1972, be extending its welcome to the XI th Congress of the International Union of Puppetry (Unima), an organisation which has members in more than 57 countries. The town will mark the occasion by a world festival of puppet theatres with compagnies of world renown.

Within the framework of this unique event there will be demonstrations of puppettry with every type of puppet, there will be lectures and discussions, different techniques will be shown by well known specialists and an exhibition of puppets will be held. Those taking part will the opportunity for meetings, receptions and banquets.

A day will be devoted to the international press, the theme being. "The International puppet world answers your questions".

At the end of their stay, those taking part will be able to go to Paris, where two days will be devoted to visiting the capital and to the festivities organised in honour of their 10 th. Anniversary by the Franch section of Unima.

All those interested in this event should send their enquiries to the : Comité d'Organisation du Festival-Congrès 1972, 30, Avenue Charles de Gaulle, 08 - Charleville-Mézières , France, filling in the enclosed slip in order to receive further particulars.

We hope to see you in Charleville-Mézières in September 1972. You will have a warm welcome.

Reprise de Blanche Neige

au Théâtre du Luxembourg

Par un bel après-midi d'automne, il y a foule devant le Théâtre du Luxembourg, une foule bruyante de marmots impatients, le visage déjà illuminé de joie en entendant les cris des petits camarades qui, eux, assistent à la représentation précédente. Tous ont rendez-vous avec "Blanche-Neige", le dernier spectacle monté par Robert DESARTHIS pour le plaisir des petits.

Photo R. Desarthis

COTE SALLE :

Pour certains, il s'agit d'un premier contact avec une salle de spectacle et l'on quitte la main de maman pour s'installer au parterre... ce qui permet aux bambins de se sentir importants... et aux parents de participer à l'action sans scrupules en retrouvant la joie de leurs quatre ans, tout en rassurant de loin, de temps à autre, une frimousse inquiète quêtant un signe d'encouragement.

Enfin, le rideau s'ouvre sur un éclaboussement de couleurs ; une foule de courtisans chamarés se démêne dans le palais du roi Canari dont l'idée fixe, au milieu de ses ennuis familiaux, reste la chasse aux papillons. Il y a bien quelques personnages inquiétants : un bouffon impertinent (vite repéré comme mauvais esprit) et la reine qui veut à toute force faire dire à tous qu'elle est la plus belle... C'est au milieu de ce drame en puissance que survient la charmante Blanche-Neige vêtue en paysanne et entourée d'agneaux cabriolants. Quelques ballets rustiques détendent un peu l'atmosphère... mais les dès sont jetés et le suspense installé... Le chasseur gris sera-t-il impitoyable ? Tuera-t-il Blanche-Neige ? "Non, non, non, !!!" hurlent les huit

L'oiseau Pica-pica et le hibou Photo R. Desarthis

premiers rangs avec ensemble... Les décors changent, la forêt se fait terrifiante ou apaisante selon un savant jeu de projecteurs et une foule d'animaux en peluche que n'aurait pas désavoué Walt Disney vient réconforter la pauvre petite princesse. Parait alors une bande d'écureuils farceurs qui dansent un ballet. Frt... frt... trois coups de queues touffues deci-delà, c'est déjà fini. Cependant, grâce à l'oiseau Picapica, sympathique corbeau loquace à l'accent périgourdin, la malheureuse enfant trouvera refuge dans la maison des nains. Mais qui sont-ils, ces nains ? De guillerets petits vieillards aux noms des jours de la semaine et aux costumes couleur de l'arc en ciel, vite conquis par le charme de la petite fille. Et pourtant, malgrè nos cris et nos avertissements, Blanche-Neige sera victime des rusés... Elle mangera la pomme empoisonnée... Peut-être avons-nous crié trop fort et n'a-t-elle pas compris dans la confusion...

Heureusement, malgré notre angoisse, tout s'arrangera, les méchants seront punis et le roi pourra reprendre avec allégresse la chasse aux papillons.

Tout cela est rapidement enlevé, au milieu d'un chatoiement de couleurs et au rythme de la bande musicale d'un autre Blanche-Neige venu d'outre Atlantique il y a quelques trente ans... ce pour ne pas dépayser les adultes que nous sommes.

Dans la maison des nains Photo R. Desarthis

Côté Scène

Beaucoup de Marionnettes ; beaucoup d'agitation sur scène et dans les coulisses ; c'est dans un perpétuel remous, battant des mains, criant, hurlant parfois, que la petite foule manifeste sa joie, sa tristesse ou son angoisse.

Robert Desarthis, toujours actif, organise, ordonne, dirige la troupe dynamique des six acteurs.

Son fils, d'une exceptionnelle souplesse, exécute les nombreux rôles qui lui sont attribués, et c'est avec une certaine tendresse qu'il me montre de près Pica Pica, qui reste pour moi l'élément le plus original et spirituel du spectacle.

Les diverses poupées sont exécutées à la façon "Disney" ; seule, peut-être, la Reine Mère fait exception, car elle ressemble d'une façon frappante à Marguerite Moreno.

De nombreux effets scéniques ne passent pas inaperçus aux yeux des enfants qui, eux-mêmes, participent dès que l'on leur en donne l'occasion. Un instant presque émouvant est celui où tous soufflent sur les bougies du gâteau. Un vent imposant règne dans la salle où le silence était devenu total.

La scène de la forêt est animée par tous les charmants animaux qui apparaissent dans le sous-bois éclairé par une lune mouvante.

Dans la deuxième partie du spectacle, rien n'est oublié : l'effet de neige, la cheminée qui fume, le coucou qui chante, et j'avoue avoir été étonnée de la rapidité avec laquelle les colonnes du Palais montent, descendent, se fixent avant la dernière ouverture du rideau.

Ainsi s'achève ce spectacle où tous les effets littéraires, sonores et plastiques sont réunis dans un rythme qui se veut avant tout dynamique.

M.T.B. - C M

Photo R. Desarthis

Valeur éducative du jeu des marionnettes pour les enfants débiles, légers et moyens

par A. BRASSEUL

Ce passage est extrait d'une thèse qui a retenu tout notre intérêt.

Les Marionnettes constituent une méthode éducative du plus haut intérêt d'abord parce qu'elles sont une activité de groupe, aussi bien au stade de la fabrication qu'au stade du jeu, ensuite parce qu'elles sont, en raison de leur aspect ludique une activité créatrice pour les mains comme pour l'esprit et enfin parce que, à tous les stades, elles contribuent à la formation de la personnalité, car fabrication et jeu ne dissocient jamais l'activité motrice et sensorielle, la représentation du schéma corporel, le rôle du mouvement et du rythme, l'activité du langage, enfin, parce que, par l'identification de l'enfant et de la marionnette, elles permettent de décharger l'agressivité, de modifier le comportement et de résoudre les conflits affectifs. C'est cette valeur éducative que nous allons essayer d'analyser aux deux stades essentiels : la fabrication des marionnettes et le jeu des marionnettes.

Iº - La Fabrication des marionnettes.

A) - Valeur éducative de la fabrication : Il s'agit d'abord d'activités manuelles variées, depuis les plus simples jusqu'aux plus compliquées : fabrication des têtes avec ses divers stades, quel que soit le procédé employé : modelage, pétrissage, collage, coloriage, préparation des cheveux ou des poils, puis préparation des décors et même du castelet, encore que ces deux sortes de travaux nous paraissent inutiles avec des enfants débiles. Il n'est pas dans notre intention d'entrer dans le détail des diverses techniques. Les ouvrages de Temporal, Nina Morel, Gopfermann fourniront tous les renseignements.

Ce qui nous intéresse dans ce travail, c'est d'abord que, comme toute activité de ce genre, il exerce l'habileté manuelle. Il est bien évident que des enfants débiles montrent des degrés divers d'habileté. Mais ce n'est pas cela le plus important. Ce qui importe en définitive, c'est ce que la marionnette signifie pour l'enfant - et non ce qu'en pense l'observateur - .

Mais ce serait une erreur de croire que la fabrication des marionnettes est un travail manuel, au même titre que la vannerie ou le modelage. Elle apporte à l'enfant quelque chose de plus important : c'est la joie de créer. Il est touchant de voir l'expression des enfants quand ils contemplent leur première marionnette. On voit dans leurs regards la joie de la création et comme une sorte de révélation : "Je n'aurais jamais cru que je puisse faire quelque chose d'aussi beau". Mrs A.F. Harris, dans un article paru dans "Puppet Post" en 1954 a fort bien expliqué cet aspect privilégié de la création d'une marionnette. Elle rapporte en effet ces mots

étonnants d'un enfant débile de 10 ans qui venait de terminer sa première marionnette : "Ça y est, j'ai fait un bonhomme. Comme le Bon Dieu ! ".
Et elle ajoute : "Il est utile qu'un enfant débile se sente à l'occasion l'égal d'un Dieu. Parce que les enfants débiles sont lents et que leurs gestes sont mal coordonnés, ils sont bousculés à la maison. Même à l'Institut Médico-Pédagogique, on leur dit de se presser pour s'adapter à un rythme et à un emploi du temps qui, bien que variables, ont nécessairement leurs exigences. Comme cela doit être satisfaisant d'exercer sa toute-puissance, grâce aux marionnettes, sur Papa, Maman, la maîtresse et même le diable qui fut fabriqué spontanément par un petit garçon".

B) - Education générale au cours de la fabrication : Mais outre les progrès dans l'habileté manuelle, la fabrication des marionnettes apporte de multiples connaissances par le contact avec des matériaux et des outils et l'enrichissement du vocabulaire qui en résulte. Quand il s'agit d'un externat, en effet, on demande aux enfants d'apporter toutes sortes de matériaux : étoffes, carton, laine, raphia, plumes, bas de femmes, rubans, papier crépon etc...
Les enfants sont heureux de montrer ce qu'ils apportent et de voir se remplir les "boîtes à trésor". Enfin arrive le jour du tri qui permet une véritable leçon de choses pour la reconnaissance des matériaux : nom des matériaux, variété des tissus : foncé, clair, uni, imprimé, à fleurs, à raies etc... mat ou brillant, épais ou mince, morceaux grands ou petits, bandes longues ou courtes, larges ou étroites etc... ; par les particularités de chaque matériau, les tissus se coupent avec des ciseaux, peuvent s'agrafer ; le papier et le carton peuvent se découper, se coller, s'agrafer ; le papier journal se froisse, se met en boule ; le papier crépon est élastique ; les bas élastiques peuvent se bourrer avec du papier, des frisons, des chiffons. De même pour la feutrine, le raphia etc...

Ajoutons d'ailleurs que la fabrication des marionnettes est l'occasion et le moyen d'acquérir des connaissances dans les domaines les plus variées, comme le rappelle M. A.R. Philpott dans son intéressant article du "Théâtre dans le Monde" (1966), lorsqu'il cite la question posée par un enfant à son Maître au cours de la fabrication des Marionnettes : "Voulez-vous couper ma tête en deux" ? Belle occasion de faire une petite leçon de langage pour indiquer la différence entre "ma tête" et "la tête de ma marionnette".

Il faudrait encore ajouter l'importance des habitudes acquises au cours de ces travaux, si l'éducateur sait mettre l'accent sur le soin, la finition, la propreté, la méthode dans le travail, l'ordre après le travail.
D'ailleurs, la fabrication des marionnettes - comme tout travail manuel - a une valeur éducative en soi et développe un certain nombre d'autres facultés : mémoire, les enfants doivent se rappeler les matériaux qu'on leur demande d'apporter ; discipline, pour ne pas déranger leurs camarades ; don de l'observation, sens de l'invention, etc...
Enfin, même avec des enfants débiles, il est possible de développer le goût et le sens artistique, ne serait-ce que dans le choix et la concordance des formes et des couleurs ou même dans l'emploi de tel ou tel matériau, en leur faisant sentir les plaisirs visuels ou tactiles qu'il peut apporter.

C) - Connaissance du corps : Nous avons vu que la déficience intellectuelle s'accompagne presque toujours de troubles moteurs et de troubles du schéma corporel. La fabrication des marionnettes parce qu'elle est une activité manuelle constitue donc une gymnastique naturelle et agréable pour l'enfant, de nature à améliorer la coordination de ses mouvements. Mais, d'autre part, la comparaison constante entre la marionnette - qui est son image ou l'image d'une personne réelle - et son propre corps ou le corps d'autrui permet, pensons-nous, une représentation mentale fondée sur des observations, puis des acquisitions visuelles et tactiles.

L'éducatrice, tout en s'extasiant sur la tête fabriquée par l'enfant, fera des remarques sur la place des yeux, du nez, de la bouche, se demandera s'il n'y aurait pas moyen de faire à telle marionnette une tête ronde comme la tête de tout le monde, cherchera avec l'enfant un moyen de disposer autrement les cheveux. Et l'on verra les enfants, s'observer, observer leurs camarades, puis rectifier l'emplacement des yeux, ajouter le nez qui manquait, déplacer la bouche étrangement placée sous un oeil. Et quelle joie lorsqu'ils pensent avoir "trouvé" la forme réelle, c'est-à-dire celle de leur visage.

Il en est de même pour le cou au moment où l'on fixe le costume. Combien d'enfants découvrent leur propre cou à ce moment de la fabrication. Il faudra alors trouver des solutions, en attachant le tissu avec un lacet, en le fronçant, lorsqu'on est très habile, pour dégager le cou. Il en est de même pour la place des bras qui, comme on le sait, font partie du costume dans la marionnette à gaîne.

Une autre sorte de marionnette que nous n'avons pas utilisée à Guerchy, mais que nous avons fabriquée au cours d'un stage dirigé par M. Giles, c'est la marotte. Elle présente des avantages incontestables en ce qui concerne la connaissance du schéma corporel. Des éducatrices qui les emploient dans leur classe m'ont expliqué les problèmes qui se posent aux enfants lorsque, les têtes des marionnettes étant faites et l'éducatrice drapant le tissu sous la tête, les enfants constatent avec tristesse que la marionnette ne se tient pas debout. Que faire ? L'éducatrice propose alors aux enfants de s'examiner pour voir comment ils se tiennent. Les enfants pensent naturellement aux pieds, aux jambes, tâtant leurs corps, remontent jusqu'à la tête et découvrent qu'en fait ce sont les os qui tiennent le corps. Et chacun suit dans son dos ce pilier qu'est la colonne vertébrale et qui va de la tête au bas du dos. Alors on cherche un pilier de remplacement et c'est ainsi que naît la marotte.

D) - Valeur éducative du travail en équipe : Enfin, s'il est vrai que le jeu de marionnettes est une activité de groupe, la fabrication est le premier stade de ce travail en commun. Elle facilite donc l'intégration de chacun dans le groupe, combat l'égocentrisme qui est aussi l'un des caractères du déficient intellectuel et pour peu que l'éducatrice ait quelque habileté, elle obtiendra que les plus habiles aident ceux qui le sont moins, valorisant ainsi les premiers, aidant les seconds à dissiper leur timidité ou leur inhibition en voyant que, soutenus et aidés, ils arrivent aussi à faire ce qui leur semblait impossible.

"Aucun travail, comme le dit J. Chesnais, ne donne autant le sens de la création individuelle pour un effort commun."

Ainsi naît, grâce au travail en commun, une atmosphère de solidarité, d'entr'aide, de responsabilité, qui améliore naturellement les rapports de l'enfant avec ses camarades, mais aussi les rapports des enfants avec l'éducateur qui, lui aussi, est intégré au groupe par les nécessités du travail. Et nous pensons que cette série d'expériences aide à former la personnalité, à donner aux enfants la confiance en eux et par suite aussi à améliorer leurs relations avec leur entourage extérieur : les amis et la famille. Il y a là un lent travail de socialisation absolument nécessaire pour ce type d'enfants.

N'oublions pas pour autant un autre aspect non moins essentiel : la fabrication des marionnettes apporte à l'éducatrice, en raison du caractère spontané du travail des enfants, des renseignements précieux sur leurs capacités, sur leurs traits de caractère, leurs maladresses, leurs inhibitions, leurs possibilités, renseignements qu'une activité de type traditionnel n'aurait pu fournir aussi aisément.

(à suivre)

* * *

Centre National du Théâtre d'Animation

Dans l'un des pavillons des Floralies de Vincennes, le Centre patronné par l'Etat s'adressera "aux créateurs seuls promoteurs artistiques à la poursuite d'une expression contemporaine".

Un groupe polyvalent se penche actuellement sur ces problèmes désirant répondre aux nécessités techniques et artistiques.

Un centre de documentation sera mis à l'usage des chercheurs.

Castelets d'hier et d'aujourd'hui

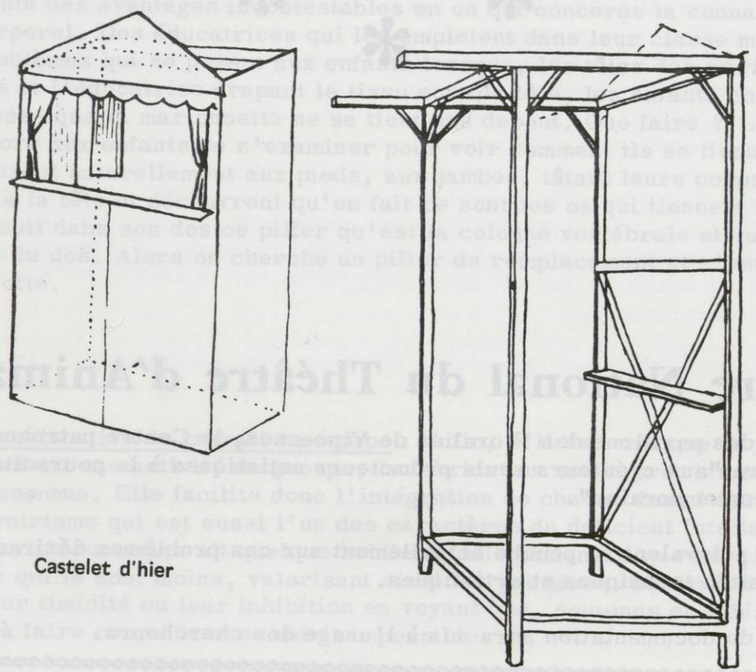
Le castelet élémentaire était conçu dans
le cadre d'une porte
à l'angle d'une pièce
Le "castelet d'hier" était composé de 4 faces
La scène,
Le fond,
Les côtés.

La scène avait une hauteur de 80 à 1 m.20 sur 2 à 3 m. de large, sa profondeur ayant au minimum 1 m. 50. La hauteur de bande avait 1 m. 70 côte correspondant à la taille d'un manipulateur.

La dimension du cadre était fixée par l'échelle des poupées, des panneaux amovibles pouvant rétrécir la scène.

Les rideaux étaient à la polichinelle, à l'italienne ou à la grecque.

Il y avait des décors parallèles ou perpendiculaires à la rampe et un ratelier pour maintenir les cordes de manoeuvre.
L'éclairage était donné par une rampe haute et une barre dans la bande.



Castelet d'hier

Quelques étudiants des Beaux-Arts de 1ère année ont repensé le problème suivant le programme qui leur était posé :

Un, deux, trois ou quatre acteurs disposent "d'une boite magique".

Il s'agit de construire avec des matériaux simples, légers, facilement démontables et transportables un petit théâtre portatif, ce que l'on appelait autrefois le "castelet".

Aujourd'hui, d'autres dispositions peuvent être prévues permettant des effets scéniques élémentaires plus complexes pour le jeu de la Marionnette.

L'acteur étant polyvalent, peut agir seul (1 m. de côté) théâtre chinois.

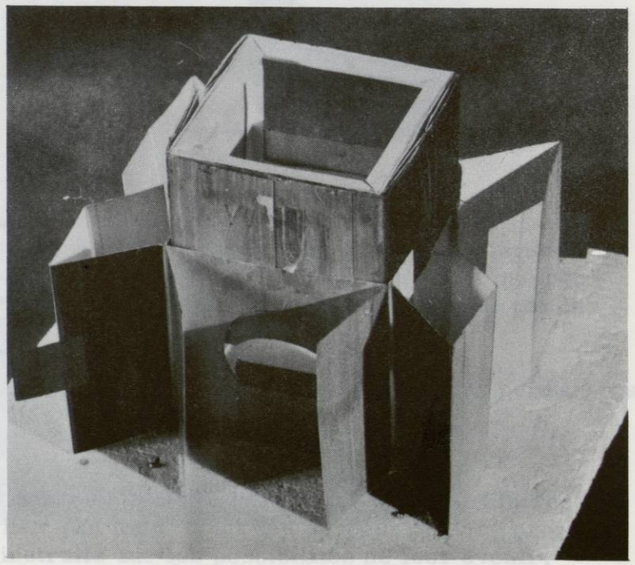
Plusieurs artistes peuvent se réunir dans une construction de 4 m. de côté.

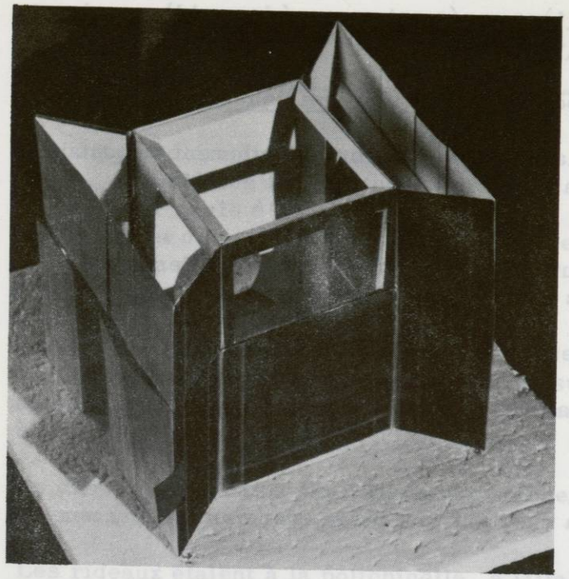
Aucune dépendance ne sera prévue.

"La Boite Magique" se montera dans la rue, sur une plage, dans un jardin, sur une place, sous un abri.

Il faudra résoudre le problème de stabilité (contreventement)
de montage et démontage rapides (15 minutes)
de coloration.

Techniquement, il faudra prévoir l'éclairage (petite batterie portative), la sonorisation et tous les éléments accessoires permettant un jeu aisé et rapide.



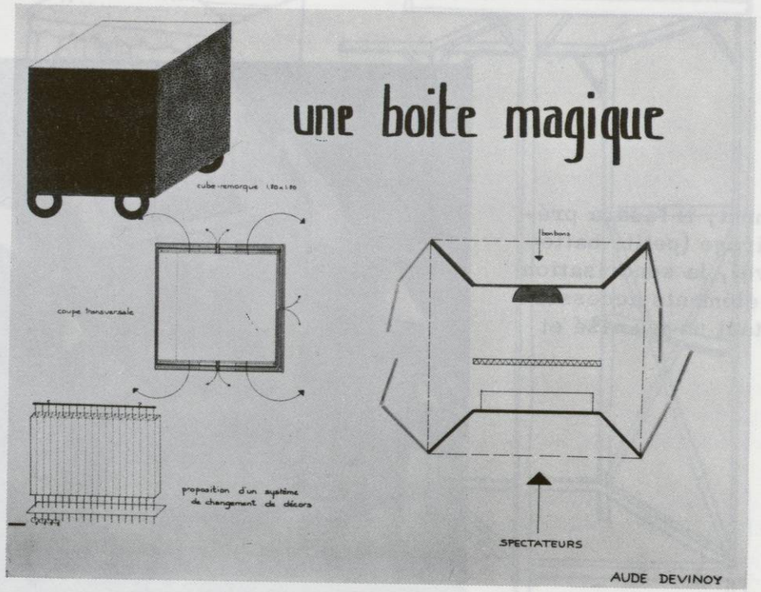


C'est ainsi que parallèlement aux croquis du castelet d'hier, nous vous proposons deux solutions parmi celles sélectionnées par les Membres du Jury qui se composait de Jean Brasilier et Marion Tournon Branly, Architectes ; André Tahon et Jean-Paul Hubert, Marionnettistes ; Barelier Sculpteur.

Deux photos de maquette Aude Devinoy

Le projet figurant sous la forme d'une boîte d'alumettes a été retenu pour ses possibilités de publicité.

Celui qui se présente sous forme de cube au transport offre une solution d'espace intéressante.



Extrait du Bulletin Unima Prague

à la mémoire de Guido Van Deth

Guido Van Deth est né à Koekelberg, près de Bruxelles le 23 Juin 1913. Il était le plus jeune fils d'un homme d'affaire bruxellois. En 1929, il vient à La Haye, en Hollande, où il passa ses dernières années au Lycée de "Zandvliet".
Il termina ses examens en 1931.

A partir de ce moment, il eut des contacts réguliers avec les Flamands et les aida souvent. Son travail comme journaliste, traducteur et interprète le conduisit finalement à la marionnette.

C'est en 1930, qu'il joua comme amateur avec des Marionnettes à une réunion de bienfaisance.

En 1940, il fit ses plans pour établir son propre théâtre à la Haye, mais la 2ème guerre mondiale les interrompit. Pendant la guerre, comme beaucoup d'artistes, il devint officier civil.
Le 22 Juin 1946, il ouvrit son propre théâtre à La Haye : 8, Rue Nassau Dillenburg.

Beaucoup de marionnettistes hollandais l'aidèrent dans ses débuts, mais bien vite, il apparut qu'il n'était pas possible de travailler sans aide financière venant de la Municipalité ou de l'Etat.

Guido Van Deth travailla sans relâche : prolongeant ses premiers spectacles, jouant pour des Commissions spéciales et participant aux Festivals ; cela lui permit de s'exprimer.

A partir de 1959, les Van Deth travaillèrent chaque année un mois dans le "Jeugdland", station de vacances pour les enfants des travailleurs de Rotterdam. 80 000 enfants assistèrent aux spectacles chaque semaine. Guido écrivait lui-même les textes ; sous ses instructions, 800 poupées étaient faites chaque année par les enfants.

Depuis 1961, les Van Deth travaillèrent tous les deux comme instructeurs permanents. Ils utilisaient la marionnette à des fins thérapeutiques.

Depuis 1965, leur travail fut pris en considération par le Ministère des Affaires Sociales et de la Santé Publique. Les Van Deth firent des poupées pour ce projet, et des centaines d'enfants étaient instruits sur les possibilités de leur avenir.

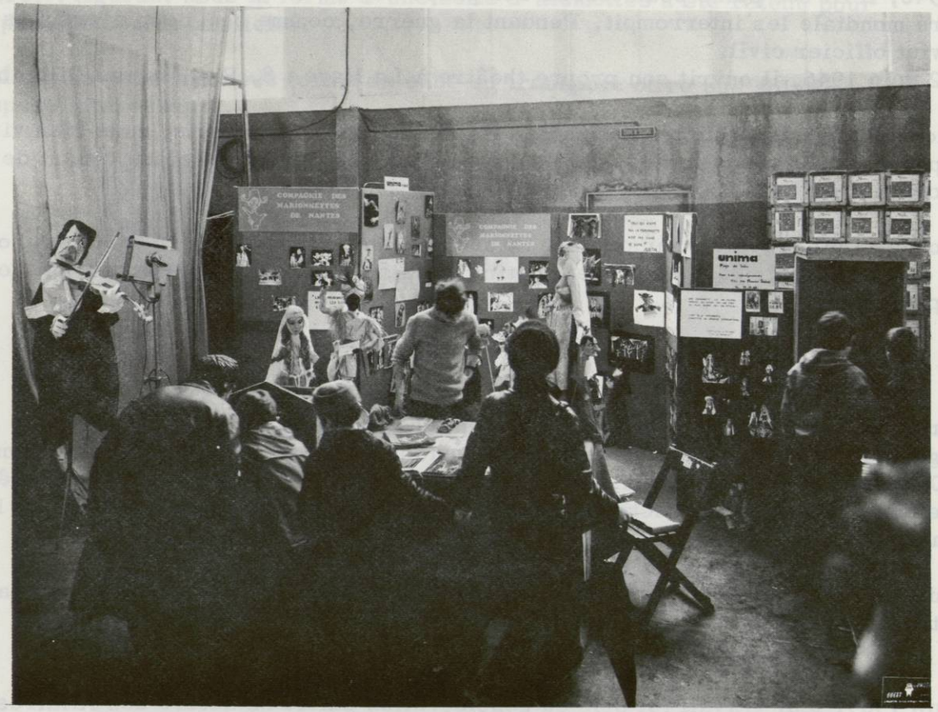
Guido Van Deth aima toujours les marionnettes, seul ou plus tard avec Félicia. Il faisait collection de tout ce qui s'y rapportait : vieilles poupées, livres, affiches et put constituer un petit musée contenant la bibliothèque la plus complète sur les marionnettes en Hollande.

Pendant toutes ces années, son théâtre ne reçut aucune aide ; c'est seulement quand Guido fut nommé Membre du Praesidium que le Ministère assura la dépense pour lui et Félicia, afin qu'ils puissent assister aux Festivals.

A Prague, en Juin 1969, Guido fut réélu au Praesidium, mais le 5 Août, il mourut à l'Hôpital de La Haye, après une maladie courte, mais fatale.

Il désirait ardemment que Félicia continue son oeuvre. Le 21 Février, le Théâtre réouvrira ses portes et le public pourra assister à des spectacles réguliers.

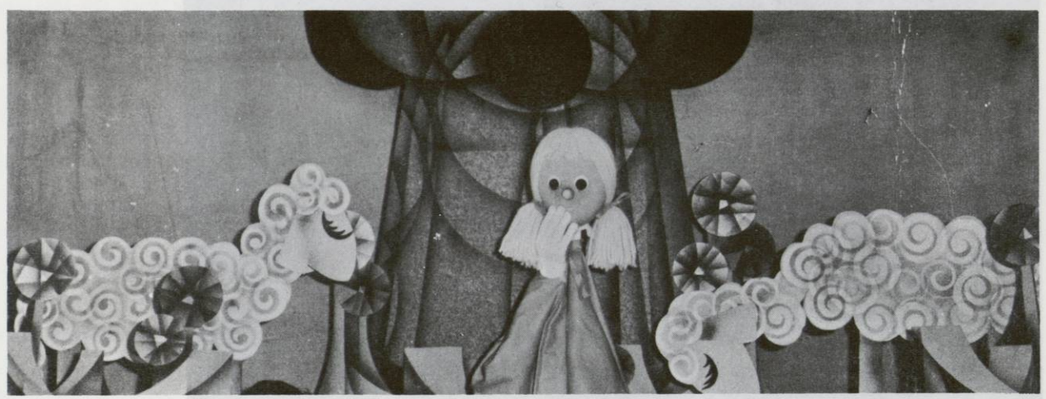
* *



La compagnie des marionnettes de Nantes nous adresse une vue de l'Expo-Jeunesse 1970

Sections de Province

le Théâtre de marionnettes de Metz



Colinette et ses moutons - Photo Annie Rieger

Nouveau venu à UNIMA, le Théâtre de marionnettes de Metz, animé par Raymond et Roger POIRSON, n'est pas pour autant un nouveau venu à la marionnette. Il entre même dans sa 17ème année.

Depuis sa création, il s'est spécialisé dans les spectacles du niveau primaire et sa conception de la marionnette, très proche du théâtre, lui permet d'intéresser également l'adulte. C'est ainsi qu'il compte parmi ses références plusieurs tournées à l'étranger, pour adultes de langue française, notamment aux Pays-Bas et en Afrique Centrale.

Il prépare actuellement un spectacle d'une certaine envergure : "CAFARDET ET CAFARDETTE", comédie poétique en 7 actes (durée 1 H.15) qui met en scène des insectes familiers. Un équipement nouveau à l'échelle des grandes salles lui permettra de porter son activité à l'échelon national (Maisons de la Culture, Centres Culturels, Théâtres Municipaux).

Maître Hanneton
Photo Annie Rieger

Depuis 1967, il a créé une seconde troupe spécialisée dans les spectacles pour écoles maternelles qui présentera cette année "COLINETTE ET SES MOUTONS", spectacles signés Gisèle et Raymond Poirson.

Venu à la marionnette par la synthèse de ses deux premières professions, la sculpture et la comédie (il a fait ses classes à l'école d'art dramatique du Vieux Colombier) Raymond POIRSON écrit ses pièces lui-même. Son frère Roger, ex-menuisier ébéniste, est un technicien très sûr. Cet heureux amalgame de tempéraments permets la réalisation de spectacles très aboutis.

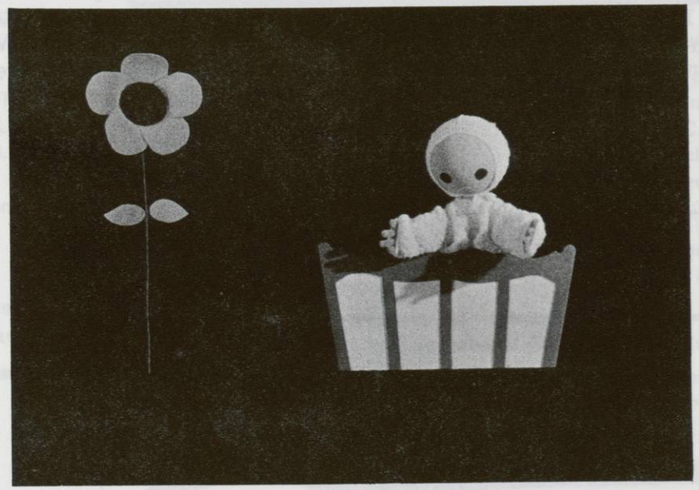
"CAFARDET ET CAFARDETTE" sera programmé jusqu'en Juin 1972. Si vous êtes intéressé par ce spectacle, veuillez vous adresser au Théâtre de Marionnettes de Metz, 5, Rue du Chemin Vert, 57 - PLAPPEVILLE - tél.(87) 68.20.48

*

Monsieur Luc MAIGNAN cherche à acheter des marionnettes. Si vous êtes intéressés, écrivez-lui à : "La Chaumine" 27 Thuit-Simer par Amfreville la Campagne.

QUE FONT-ILS ?

les marottes de Lyon



Le chant des Saisons - Le printemps

Roger et Renée FORAY.
Présentent, cette année, "LE CHANT DES SAISONS".
Le Printemps y est associé à l'Enfance, l'Eté à l'ardente jeunesse, l'Automne à l'âge mûr et l'Hiver à la vieillesse.

Pour les "grands", le scénario évoque, d'une manière allégorique les étapes de la vie, mais les plus jeunes en retiendront surtout les scènes animées et les images colorées des jeux, des fêtes et des travaux propres à chaque saison.

les p'tits Bons'hommes d'André Blin

Salle des Fêtes de la Mairie de Montrouge
nous communiquent leur programme :
- "Le Secret du Dragon" les 23, 24, 28, 29, 30 Décembre et les 21, et 28 Janvier
- "La Maison des Quatre Vents" les 4, 11, 18, 25 Février et vacances du Mardi-Gras
- "Le Tour du Monde en 80 minutes" les 4, 11, 18 , 25 Mars et 1er Avril
- "Le Garçon Porcher" (Création) les 6, 7, 8, 9 Avril.

les marionnettes Théâtrales

ajoutent à leur répertoire, pour la Saison 1970-1971, la création de "L'Amour des Trois Oranges". d'après Carlo GOZZI, musique de PROKOFIEV.

Michel Poletti

Michel POLETTI Directeur du Théâtre Antonin Artaud nous annonce, pour Février 1971, une tournée en France, avec un spectacle pour enfants : "La Pierre Enchantée (d'après Placido Adrioni) et un spectacle pour adultes comprenant deux oeuvres très peu connues d'Alfred Jarry : "Le Vieux de la Montagne" et "L'Amour Absolu" ainsi qu'une pièce inédite de M. Poletti "Le Petit Cheval".

Clochard Violoniste
Compagnie des marionnettes de Nantes

ABONNEMENT A LA REVUE

Pour la France : 15 francs

réglé par :
- **mandat-carte ;**
- **C. C. P. 3.696-10 Paris ;**
- **chèque bancaire ;**
- **espèces.**

★

Pour l'Etranger :

par mandat international

Allemagne	DM 12.00
Angleterre	£ 1.2.0
Canada	Can. $ 4.00
Hollande	Fl. 11.00
Italie	L. 2.000
U.S.A.	U.S. $ 4.00

et pour les autres pays, demandez les tarifs en écrivant à :

UNIMA-France,
228, boulevard Raspail, ,
PARIS-14e - France

Découpez le bulletin de votre choix selon le pointillé.

COTISATION
A UNIMA-France.

Membre actif	25 F
Membre bienfaiteur .	60 F
Collectivités	250 F

réglé par :
- **C. C. P. 3.696-10 Paris ; ;**
- **mandat carte ;**
- **chèque bancaire ;**
- **Espèces.**

ABONNEMENT A LA REVUE

A DECOUPER ET A ADRESSER A :

UNIMA-France, 228, boulevard Raspail, PARIS-14e - France

NOM : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Ville : .....
Pays : .....

★ Pour la France : 15 francs.
réglé par :
- **mandat carte ;**
- **C. C. P. 3.696-10 Paris ;**
- **chèque bancaire ;**
- **espèces.**

★ Pour l'Etranger :
- **Mandat international.**

★ Please send an International Money Order. Thank you.
★ Bitte schicken Sie eine Auslandspostanweisung. Danke schön.

COTISATION DE MEMBRE

COMPRENANT L'ABONNEMENT A LA REVUE

A DECOUPER ET A ADRESSER A :

UNIMA-France, 228, boulevard Raspail, PARIS-14e - France

NOM : .....
Prénom : .....
Adresse : .....
.....
Ville : .....

Catégorie :
- **— Membre actif ..... 25 F**
- **— Membre bienfaiteur . 60 F**
- **— Collectivités ..... 250 F**

Cotisation réglée par :
- **— C. C. P. 3.696-10 Paris ;**
- **— Mandat-carte ;**
- **— Chèque bancaire ;**
- **— espèces.**

Rédacteur :
André TAHON

Maquette :
Claude MARESCOT

Imprimerie Express
12, rue d'Enghien - Paris-10e

Commission Paritaire
N° 41.422

Dépôt légal
4e trimestre 1970